



## Lettre de Nouvelles Eglise et Paix Automne 2013

Chers lecteurs, chères lectrices,

« La prière nous aide, bien sûr ; il est bon de se savoir uni avec la puissance qui fait pousser l'herbe au travers de l'asphalte. » J'ai pensé à cette phrase de Dorothee Soelle ces dernières semaines lorsque j'entendais les nouvelles de la Syrie. Même s'il semble au premier abord que rien de bon ne se passe. Nous ne savons pas si nos protestations contre une intervention militaire ont fait effectivement bouger les choses. Les USA ont-ils escompté que leur annonce d'une intervention allait faire bouger la Russie et l'Iran ? Ou nos actions ont-elle contribué à un changement de comportement ?

Je me rappelle l'invasion de l'Irak en 2003. 9 millions de personnes avaient manifesté contre une intervention militaire – sans succès. Rien n'a-t-il vraiment changé ? Dix ans et plusieurs guerres et interventions plus tard, en sommes-nous toujours au même point ? Le journaliste Otmar Steinbicker affirme au contraire que nous assistons aujourd'hui à un changement de paradigme. C'est le fait qu'une résolution de l'ONU ait pu décider de la destruction d'armes chimiques en pleine guerre civile qui lui donne cet espoir.

Vous trouverez dans cette lettre de nouvelles la chronique des rencontres du réseau de Church and Peace. Les thèmes sont d'une grande actualité – la responsabilité de protéger nous interroge, en particulier face à la guerre civile en Syrie. Comment répondons nous à l'appel des chrétiens de Palestine ? Quel est notre engagement face à l'augmentation de l'exportation d'armes ?

### Contenu:

- S. 1 Edito
- S. 2 Conférence Internationale 2013 à Selbitz
- S. 4 Assemblée générale 2013
- S. 5 Document Kairos des chrétiens de Palestine
- S. 8 Protéger des personnes – mais comment ?
- S.10 EUROSATORY
- S.11 Aucune intervention militaire en Syrie
- S.12 A noter : Assemblée générale 2014
- Impressum

La vision reste valable pour aujourd'hui : « Martelant leurs épées, ils forgeront des socs et, de leurs lances, ils feront des faucilles. Plus aucune nation ne brandira l'épée contre une autre nation, et l'on n'apprendra plus la guerre. » (Esaïe 2:4)

Cordialement,

*Davorka Lovreković*



*Les conférences ont été discutées en petits groupes*

## « Cherchez le bien de la Cité » Conférence internationale de Church and Peace, 31.5.-2.6.2013 à Selbitz

« Beaucoup de choses ne sont pas bonnes dans la cité. On y trouve la destruction de l'environnement et la pauvreté, les exportations d'armements, les conflits armés, des réfugiés par millions et une politique de violence structurelle. L'engagement citoyen ne semble pas être le bienvenu. »

C'est en ces termes que Davorka Lovreković, la nouvelle secrétaire générale de Church and Peace, a introduit le thème de la conférence internationale. Que peuvent faire les chrétiens dans ce contexte ? Existe-t-il pour les Eglises, les communautés et les paroisses une autre voie que de s'accommoder sans résistance aux schémas imposés par la société et de se retirer dans des îlots spirituels ? Comment les chrétiens peuvent-ils aujourd'hui vivre leur vocation d'être sel et lumière dans un monde plein d'injustice et de violence ? Où sont-ils appelés à résister et à jeter du sable dans les rouages bien huilés de la violence institutionnelle ?

Ce sont les questions auxquelles les participants venus de onze pays ont cherché des réponses dans les magnifiques locaux de la communauté Christusbruderschaft à Selbitz, elle-même membre de Church and Peace.

**Ullrich Hahn**, avocat spécialisé en droit des étrangers et des réfugiés et président d'honneur de la branche allemande du Mouvement International de la Réconciliation, formula de manière très concise la vocation prophétique de l'Eglise telle qu'il la comprend à partir des sources bibliques. Ses thèses sur la relation des chrétiens avec le pouvoir de l'Etat suscitèrent des discussions fort animées en petits groupes.

**Lloyd Pietersen**, spécialiste du Nouveau-Testament et membre du comité du Réseau Anabaptiste en Grande-Bretagne et en Irlande, posa la question : « que dirait l'apôtre Paul au mouvement des Indignés ? » Son exposé, très vivant, commença par une présentation du contexte historique dans lequel Paul écrit l'épître aux Romains. Il a-

« Les spécialistes du Nouveau Testament sont de plus en plus nombreux à reconnaître le caractère subversif du langage du Nouveau-Testament vis à vis des prétentions de l'empire.

(...) Tout comme les premiers chrétiens refusaient de rendre un culte à César, sachant que, ce faisant, ils commettaient un acte de trahison, nous aussi nous nous refusons à rendre un culte à Mars, le dieu de la guerre, à Mammon, le Dieu de la richesse et à Technè, la déesse de la technologie. Ou, pour utiliser le vocabulaire du XXIème siècle, nous nous refusons de nous prosterner dans les haut lieux du complexe militaro-industriel qui fait tourner les économies mondiales. » (...)

*Lloyd Pietersen*

Visitez notre site web pour toute la conférence : [www.church-and-peace.org](http://www.church-and-peace.org)

nalisa ensuite Romains 13:1–7, le texte central sur la relation entre les Chrétiens et l'État, et termina en appliquant sa réflexion au XXIème siècle.

**Alen Kristić**, catholique de Bosnie, enseignant en sciences religieuses à Sarajevo vit actuellement à Graz pour faire son doctorat. En écho à Lloyd Pietersen il fit un bilan très critique de la relation entre les communautés de foi dominantes et la politique des états de l'ancienne Yougoslavie. Selon lui, seules des personnes individuelles et des minorités religieuses qui s'organisent dans le cadre de groupes interconfessionnels ont un rayonnement prophétique.

**Janna Postma**, pasteure mennonite aux Pays-Bas dans un quartier proche de la Hague marqué par une présence importante d'immigrés fit une lecture exégétique du texte dont était tiré le titre de la rencontre, Jérémie 29:1–14, soulignant le déracinement, de nos jours, de très nombreuses personnes.

Suivirent des ateliers qui, dans leur diversité, reflétaient tout l'éventail de l'engagement chrétien dans la société, depuis la discussion interne aux Eglises concernant le concept de la « Paix juste » et sa mise en pratique dans une communauté comme la Christusbruderschaft ou dans le cadre de conflits concrets, comme au Mali ou en Syrie, en passant par l'art de parler prophétiquement tout en maintenant le dialogue, jusqu'à des exemples d'engagement chrétien concret auprès des réfugiés en Allemagne, des marginaux en Serbie ou contre l'oppression des populations indigènes au Canada.

Les sessions très intenses furent rythmées par des temps de prière et de célébration. Une soirée de fête permit aux participants de présenter leur talent artistique dans des contributions drôles ou donnant à réfléchir qui illustraient différentes facettes du « shalom » biblique. Ce « shalom », selon Martin Wirth, aumônier de la communauté Christusbruderschaft qui prêcha lors de la célébration finale est « la couleur de l'aube d'un jour nouveau et inattendu » dans laquelle se trempe tout engagement dans la société motivé par la foi chrétienne.

Robert Seither



*Alen Kristić: Les structures dans l'Église et la société sont interdépendantes - la contribution des églises en faveur de la vie est d'autant plus importante.*

« Je propose de réfléchir sur les modèles dominants de socialisation politique dans les communautés religieuses locales. Je voudrais montrer que les contenus et les valeurs qui marquent la conscience des croyants appartenant aux communautés religieuses locales vont de pair avec les contenus et les valeurs qui marquent leur conscience en tant que citoyens. Une prise de conscience de la responsabilité de chaque communauté religieuse, de chaque croyant et de la société en faveur de la construction de la paix dépend des valeurs dominantes et des contenus que les croyants et la société véhiculent. »

*Alen Kristić*

Visitez notre site web pour toute la conférence : [www.church-and-peace.org](http://www.church-and-peace.org)

## Assemblée Générale 2013

### À quoi ressemble le travail pour la paix aujourd'hui ?

#### Rapport de Bernard Dangeard, Communauté de l'Arche

L'assemblée générale (AG) a commencé le jeudi soir 30 mai 2013 par une présentation des participants, et quelques mots de chacun-e sur ses activités de l'année écoulée ou celles du groupe, qu'il-elle représente. Les seuls à avoir rédigé un rapport écrit avant l'AG étaient ceux de la région « Europe du Sud-Est ». Dans des conditions matérielles plus difficiles que les nôtres, ils font un travail de soutien à des « pauvres » (personnes âgées, enfants, Roms, ...) et de formation à la communication non-violente ou à l'apprentissage de la vie commune entre communautés qui se sont fait la guerre pendant longtemps et jusque dans un passé récent. (Le rapport écrit est disponible au secrétariat international).

L'aspect formel de l'AG rappelle ce que nous faisons maintenant à la Communauté de l'Arche depuis quelques années : l'adoption du budget. Les ressources sont très limitées. Beaucoup de temps a été consacré au cours de l'année écoulée à la recherche d'une nouvelle secrétaire générale pour remplacer Marie-Noëlle von der Recke. Il y a eu un appel à candidatures et un comité de recherche a été nommé. Ce comité a conduit les entretiens et a soumis des propositions au Conseil d'Administration.

Grâce aux explications de Martin Schuler et de Davorka Lovreković, j'ai mieux compris l'importance des rencontres concrètes, en plus de l'échange de courriels et de documents. Dans le travail du secrétariat international, de nombreux déplacements se font pour rencontrer des groupes, mais aussi des personnes individuelles. Il me semble que ces contacts personnels et les échanges d'informations par l'intermédiaire du secrétariat international et entre les membres sont des éléments essentiels pour que Church and Peace vive.

Henk Blom, représentant des mennonites des Pays-Bas, a demandé quelle devait être la forme du travail pour la paix aujourd'hui. Il a déclenché un vif échange. Cette question, ainsi que celle de la manière d'améliorer la vie du réseau, pour que les membres aient plus de contacts entre eux, restent au centre des préoccupations.

Beaucoup de cheveux blancs, c'est vrai. Néanmoins la présence de personnes plus jeunes, en particulier en provenance d'Europe du Sud-Est : Serbie, Croatie, Macédoine, Bosnie. Un groupe de 17 personnes venant de cette région était présent, sur un total de 90 participants.

Le vendredi après-midi, un moment émouvant a été l'adieu à Marie-Noëlle en tant que secrétaire générale, accompagné de discours, de musique et de fleurs.



*Marie-Noëlle von der Recke  
fait ses adieux*



## « Une parole de foi, d'espérance et d'amour venant du cœur de la souffrance palestinienne »

Viola Raheb présente le document Kairos–Palestine, véritable défi – pour tous les chrétiens – à s'engager pour la réconciliation : quels pas concrets pouvons-nous faire, quelles mesures concrètes pouvons-nous prendre en tant que personnes et communauté ?



*Viola Raheb*

Le document Kairos des chrétiens de Palestine publié en 2009 commence dans les termes suivants : « Après avoir prié, réfléchi et échangé devant Dieu sur l'épreuve que nous vivons sur notre terre, sous l'occupation israélienne, nous faisons entendre aujourd'hui notre cri, un cri d'espoir en l'absence de tout espoir, un cri rempli

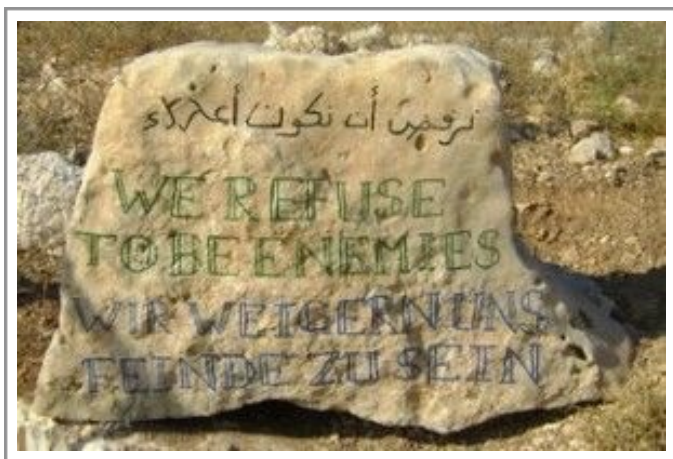
de prière et de foi en Dieu qui, dans sa divine providence, veille sur tous les habitants de cette terre. ... Nous proclamons notre parole qui s'appuie sur notre foi chrétienne et sur notre appartenance au peuple palestinien – une parole de foi, d'espérance et d'amour. »

Les explications de Viola Raheb, théologienne palestinienne demeurant à Vienne, ont rendu vivant le document Kairos–Palestine. Il s'agit à la fois d'un document de travail et d'un texte exprimant la foi de personnes directement concernées, rédigé dans un contexte bien précis et dans un moment de profond désespoir. Il s'agit d'un document qui s'adresse tout d'abord aux chrétiens, mais aussi aux musulmans de Palestine et qui veut leur donner une identité, une espérance et des moyens d'agir. Il se veut différent des textes publiés auparavant par la hiérarchie des Églises.

### **L'occupation détermine la vie des hommes**

Le document décrit la situation avec courage et retenue. S'appuyant sur Jérémie 6:14, « ils disent, paix, paix mais il n'y a point de paix », il affirme : « la réalité c'est l'occupation israélienne » et cela signifie : la perte de notre liberté, le mur de séparation, des conditions de vie inhumaines dans la bande de Gaza, des confiscations de terres régulières pour construire des colonies israéliennes, des humiliations quotidiennes aux postes de contrôle militaires, la séparation des familles, des restrictions importantes de la liberté religieuse, des réfugiés, des milliers de prisonniers et les expulsions de Palestiniens d'Israël et de Jérusalem. Cette situation déjà extrêmement pénible devient de jour en jour plus insupportable.

« Les violations du droit des peuples et des résolutions internationales par les israéliens, la passivité du monde arabe et de la communauté internationale face à ces violations font partie de cette réalité. Les droits humains ne sont pas respectés. » Les accords de paix d'Oslo ont échoué.



**« Nous refusons d'être des ennemis »  
projet Tent of Nations - Construire des ponts  
entre les nations**

« L'absence de toute vision ou espoir de paix et de liberté a poussé les jeunes, tant musulmans que chrétiens, à émigrer. Le pays se voit privé de sa ressource la plus importante et la plus précieuse : une jeunesse instruite. »

**La foi, l'espérance et l'amour comme réponse incarnée**

Partant de cette situation, les auteurs du texte interprètent trois motifs centraux du christianisme : « La foi, l'espérance et l'amour. » L'espérance portée par la foi en un Dieu bon et juste s'engage envers et contre tout pour la paix et la justice. Elle aime l'ennemi et voit en chaque humain le

visage de Dieu. L'injustice doit être démasquée et la justice établie. L'occupation israélienne et toute force de discrimination doivent prendre fin. Il faut pour cela protester et résister sans violence. Résister au mal dans l'amour. L'objectif est la libération des victimes comme des oppresseurs et la libération des deux peuples.

C'est pourquoi de nombreux groupes et écoles, sans distinction de religion, étudient le document Kairos-Palestine afin de construire un large mouvement de protestation non-violente en Palestine et pour faire avancer la résistance non-violente comme alternative à la résignation, à l'émigration ou à la violence. Le texte appelle le peuple palestinien à refuser d'acheter des produits fabriqués en Israël.

Le texte nous demande de faire face à la vérité et d'accompagner nos frères et sœurs en Palestine sur le chemin de la résistance non-violente. Il nous demande de participer au boycottage et au retrait d'investissements dans des firmes occidentales qui gagnent de l'argent grâce à l'occupation et à la construction de colonies en violation du droit international. Il nous demande de contribuer à mettre fin, par des sanctions économiques, à l'hypocrisie qui permet à Israël d'ignorer les résolutions internationales.

**Dans la discussion qui suit, nous apprenons :**

De nombreux groupes, en particulier en Allemagne, rejettent l'appel au boycottage, au retrait d'investissements et aux sanctions. Viola Raheb demande : quelles alternatives non-violentes avez-vous à proposer ? Elle observe que tous sont prêts à chanter pour la paix mais que personne n'est prêt à en payer le prix.



**Jakob Fehr, Viola Raheb et son mari,  
Marwan Abado, qui nous a offert sa musique.**

La violence directe induite par l'occupation perturbe profondément les gens des deux côtés : les jeunes soldats israéliens à qui est donné l'ordre de faire

subir des brimades aux palestiniens, de les traiter au mépris des droits humains ou de détruire des maisons, et les palestiniens qui vivent dans une angoisse permanente. Les israéliens qui craignent ou subissent des attentats ou des frappes de missiles et les palestiniens qui se voient refuser un approvisionnement en biens les plus nécessaires.

Le prix payé par les personnes des deux côtés est trop élevé. C'est pourquoi il y a des deux côtés des personnes et des groupes qui s'engagent pour la paix et la justice et qui veulent la fin de la violence. Selon Viola Raheb, il ne suffit pas que des israéliens se réunissent avec des palestiniens dans une atmosphère détendue. Il faudrait que les groupes de paix exigent la fin de l'occupation et le respect des droits humains et travaillent à la transformation de leur propre société. Il faut que tous au Moyen Orient puissent vivre ensemble dans la paix et la justice. Viola Raheb formule l'objectif à atteindre de la façon suivante : il n'y aura pas de paix tant que nous n'aurons pas compris que la survie des uns rendra possible la survie des autres. Et aussi : nous ne sommes pas forcés de nous faire des câlins mais nous n'avons pas le droit de nous tuer, même si nous n'arrivons pas à nous faire des câlins

Viola Raheb s'adresse aux Églises de paix et à tous les groupes de tous bords, et leur demande de soutenir et de faire avancer la résistance non-violente dans ce contexte de violence, et d'inventer de nouvelles formes de résistance, aussi bien au niveau théologique qu'au niveau pratique. Elle espère trouver des personnes qui s'engagent corps et âme, avec toute leur tendresse et toute leur fragilité, par des moyens non-violents et imaginatifs, pour la paix et la justice en Israël et Palestine.

**Rapport de la rencontre organisée par DMFK, MIR allemand, les Quakers et Church and Peace en novembre 2012 – Ellen Leutbecher, DMFK (Comité Mennonite Allemand pour la Paix)**

## Michèle le Boeuf nous a quittés

Michèle le Boeuf, responsable générale de la communauté de l'Arche de Lanza del Vasto de 2005 à 2012, est décédée le 26 avril dernier d'un cancer diagnostiqué peu après qu'elle ait passé le relais de sa charge à Margalida Reus. Québécoise d'origine, elle a vécu à la communauté de la Borie Noble dans les Cévennes pendant de nombreuses années avec son époux Jean et ses cinq enfants. C'est là que sa famille, la communauté et leurs nombreux amis lui ont rendu un dernier hommage.

Sa charge de responsable générale a conduit Michèle à représenter l'Arche dans le monde entier. La vision de Church and Peace lui tenait très à cœur. Elle avait donné un exposé sur l'Arche lors de la conférence internationale à Saint-Antoine l'Abbaye en mai 2011 et participé à la rédaction d'un message adressé à cette occasion par Church and Peace au Rassemblement Oecuménique International pour la Paix de Kingston. La communauté de l'Arche est membre de Church and Peace depuis plus de trente ans.





## Protéger des personnes – mais comment ? Des défis pour les disciples de Jésus

« Nous poursuivons la réflexion sur les moyens de protéger les personnes innocentes de l'injustice, de la guerre et de la violence. Pour nous le concept de la responsabilité de protéger – et le risque d'en abuser – reste controversé. Nous demandons instamment que le Conseil Oecuménique des Eglises (COE). et les organisations qui lui sont liées précisent encore leur position à ce sujet. » Cette phrase est extraite du message du Rassemblement Oecuménique International pour la Paix (ROIP) tenu en Jamaïque en 2011. Le congrès « protection des personnes – où est passée la paix juste ? » qui a eu lieu à Berlin en juin 2013 était consacré à un débat sur ces questions entre des représentants des Eglises, de la politique, de la société civile et des scientifiques ainsi qu'à la préparation des délégués à la 10ème Assemblée du COE qui aura lieu à Busan en Corée du Sud en novembre prochain.

**Le concept de la « Responsabilité de Protéger » (R2P) pose des défis nouveaux aux Eglises et aux croyants.** Comment les Eglises peuvent-elles soutenir ce concept et son développement ? Quel rôle les Eglises et la société civile peuvent-elles jouer, en particulier dans le domaine de la prévention, et quelles structures faut-il mettre en place ? Ce sont les questions posées par Martin Schindehütte, évêque pour les relations internationales et Renke Brahms, délégué à la paix de l'Eglise Evangélique d'Allemagne lors de l'ouverture du congrès.

« L'histoire, en particulier dans le témoignage des Eglises traditionnellement pacifistes, nous rappelle que la violence est contraire à la volonté de Dieu et ne peut jamais résoudre les conflits. C'est pour cette raison que nous allons au delà de la doctrine de la guerre juste pour formuler un engagement en faveur de la paix juste. Cette démarche exige que nous passions des concepts exclusifs de sécurité nationale à la sécurité pour tous ». Mais le concept de la paix juste continue à nous interroger concernant la responsabilité de protéger dans les cas où il y a risque de génocide, de crimes de guerre, de crimes contre l'humanité et de purification ethnique. La Responsabilité de Protéger est un aspect des démarches décidées par l'ONU en 2005 et comprend trois volets : prévention, réaction et reconstruction.



Les premiers exposés et les ateliers furent consacrés aux normes que l'on est en droit d'exiger du concept de la Responsabilité de Protéger, surtout du point de vue de l'éthique.

L'ONU est l'institution de la communauté internationale qui a pour mission de s'engager pour une résolution non militaire des conflits. Lorsque l'ONU fut fondée, après l'expérience de deux guerres mondiales, elle se focalisa, pour réguler les guerres, sur les



Etats et sur les conflits entre Etats. Selon Edward C. Luck, de l'université de San Diego, ancien délégué de l'ONU pour la mise en œuvre de la Responsabilité de Protéger, même lors de l'élaboration de l'instrument R2P, on n'avait pas discerné à l'ONU le fait que le caractère des guerres a fondamentalement changé. **On est passé de conflits entre Etats à des crises internes et à des conflits dans lesquels des groupes non gouvernementaux armés commettent des crimes dont ils devraient répondre.** De tels scénarios n'étaient pas prévus jusque là par les régulations de la communauté internationale. Des régulations nouvelles devraient en tenir compte et appliquer le principe de la responsabilité en conséquence. La société civile n'est pas seulement victime, elle a un rôle actif à jouer, tant dans la crise que pour les démarches à accomplir avant la crise (prévention) et après la crise (reconstruction). « Nous devons comprendre que les personnes sont souvent forcées de se protéger elles-mêmes. Les réactions les plus efficaces se sont parfois manifestées lorsque des populations, des familles, des villages ou des individus ont décidé de faire quelque chose pour être moins vulnérables. Nous savons aussi que les gouvernements ne sont pas une « boîte noire ». Ce sont des personnes individuelles qui prennent des décisions. Le concept de la responsabilité individuelle de se protéger essaie d'influencer ces décisions. » (Edward Luck, consultable dans les actes de la conférence)

Lorsque les chrétiens cherchent à répondre à ce concept de l'ONU, ils parlent dans l'espace politique à partir de leur fondement théologique. Fernando Enns et Jakob Fehr, deux théologiens mennonites, s'appuient sur la même conception théologique : L'amour du prochain est fondé sur l'amour de Dieu. **La vie humaine appartient à Dieu, elle n'est pas à notre disposition. C'est là que s'enracine notre amour du prochain et de l'ennemi.** Tant que « l'option préférentielle pour les moyens civils » n'exclut pas un recours à l'option militaire, on sera toujours forcé de chercher des arguments éthiques pour un engagement militaire.

C'est pourquoi il n'y a pas de dilemme éthique pour les Eglises pacifistes et pour beaucoup d'autres traditions car, s'appuyant sur leur compréhension de l'Evangile, ils excluent l'option de l'usage de la violence : « Ceux qui prennent au sérieux la parole de Jésus sur l'amour du prochain et y lisent un principe guidant leur comportement tant éthique que politique rejettent la voie de l'usage de la violence, même si leur propre vie est en danger. (...) Le renoncement à la violence va de pair avec l'engagement actif pour d'autres options pour résoudre les conflits. » (Jakob Fehr, consultable dans les actes du congrès)

Les deux théologiens présentèrent leur réflexion sur les moyens d'agir dans les situations extrêmes mentionnées dans le concept de l'ONU. Fernando Enns évoque le concept d'un « maintien de l'ordre juste » et la possibilité d'imposer des contraintes à caractère policier. La plupart des gens sont favorables à une police qui, dans des cas bien définis, fait aussi usage de la force pour protéger la vie, la santé et la propriété des citoyens. Jakob Fehr rejette pour sa part cette option, s'appuyant sur les thèses d'Ullrich Hahn, président d'honneur de la branche allemande du Mouvement International de la Réconciliation ([www.versoehnungsbund.de](http://www.versoehnungsbund.de)) De telles forces de police ne seraient absolument pas comparables avec la police de voisinage que nous connaissons. Il s'agirait d'unités hautement équipées et hautement qualifiées qui par là même seraient comparables avec les unités militaires.

Jakob Fehr voit un avenir dans des groupes actifs depuis des décennies et des personnes qui sont déjà engagées en petites équipes dans les zones de crise : Les Equipes

d'Artisans de Paix Chrétiens, le Programme d'Accompagnement du Conseil Oecuménique des Eglises (EAPPI), les Brigades de Paix Internationales, la Force de Paix Non-Violente, les actions du Service Civil pour la Paix, la « diplomatie silencieuse » des Quakers... Il existe depuis longtemps une pratique de l'intervention non-violente. Il serait bon d'en évaluer les résultats, de la systématiser et de la renforcer.

Les Eglises peuvent apporter une contribution à cette pratique de l'intervention non-violente, car elles sont présentes sur place dans les zones de crise, avant même que le premier soldat de l'ONU n'y soit envoyé. Les Eglises devraient considérer leur contribution à la résolution des conflits et à l'intervention en temps de crises comme des objectifs prioritaires et s'y engager davantage, avec le soutien de la communauté œcuménique. Le rôle des croyants dans les pays du Nord ne doit pas se limiter à condamner la production d'armes Ils devraient s'engager en faveur de mécanismes efficaces pour que cette condamnation aboutisse à des démarches concrètes – même si cela fait mal. Et surtout, ils ne devraient plus justifier les interventions militaires.

Citons encore une fois le message final du Rassemblement Oecuménique International pour la Paix de Kingston : « **En tant qu'Eglises, nous sommes en mesure d'enseigner la non-violence aux puissants, si seulement nous l'osons** Car nous sommes les disciples de celui qui est venu comme un petit enfant sans défense, qui est mort sur la croix, qui nous a dit d'abandonner nos épées, qui nous a enseigné à aimer nos ennemis et qui est ressuscité des morts. »

Aujourd'hui encore nous sommes mis au défi d'oser suivre Jésus.

Davorka Lovreković

Texte du message final de Kingston :

<http://www.vaincrelaviolence.org/fr/ressources.html>

## Vigile et protestation prévues à l'occasion du plus grand salon mondial de la technologie de l'armement Eurosatory 16.-20. juin 2014

Un des plus grands salons de l'armement et de la technologie militaire du monde a lieu tous les deux ans à Paris. Les organisateurs ne sont pas seulement fiers de sa taille, mais aussi en raison du grand nombre de visiteurs issus de tous les secteurs du marché liés à ce thème : Experts militaires, hauts fonctionnaires, centrales d'achats d'armement, dirigeants de l'industrie de l'armement et de la sécurité. Les thèmes abordés sont la défense, la technologie en matière de sécurité, l'approvisionnement en matières premières, la recherche et le développement en matière d'armement. Trois nouveaux domaines ont été ajoutés par la direction pour le salon 2014 : Sécurité civile et gestion des crises, sécurisation d'infrastructures et d'installations sensibles ainsi qu'essais et centres d'essais. On compte sur une augmentation du nombre de participants, en particulier du secteur privé.

Lors des salons précédents, les quakers français et un groupe de soutien international ont organisé des vigiles de protestation et appelé les visiteurs, à l'entrée de l'exposition, à faire demi-tour. Lors du prochain salon, des vigiles et d'autres formes de protestation sont prévues.

**Si vous êtes intéressé à participer aux préparatifs des actions de 2014, vous pouvez vous adresser à Edward Haasl ([haasl@telenet.be](mailto:haasl@telenet.be)).**

# C'est le moment de parler et d'agir

## Aucune intervention militaire en Syrie

### Développer la gestion civile des conflits

Nous, membres du réseau de Church and Peace connaissons beaucoup de personnes en Syrie et à l'extérieur de la Syrie, des croyants de différentes communautés de foi, et des personnes engagées dans la société civile et prêtes au dialogue. Nous avons espéré avec elles, au moment où le changement semblait possible après des décennies de dictature et prié avec elles pour la réconciliation lorsque la violence s'est intensifiée.

En tant que chrétiens, nous rejetons par principe les guerres et toute intervention militaire. La contre-violence est violence supplémentaire qui à court et à long terme engendre davantage de violence, surtout dans des conflits impliquant plusieurs parties adverses. Mener une action militaire punitive signale à notre avis l'échec total de l'action politique. Agir sans mandat de l'ONU sape l'autorité politique de cet organisme mondial et porte atteinte au droit international. Nous nous engageons à travailler au développement de toutes les formes, moyens et forces en vue d'une résolution non-militaire des conflits pour que dans l'avenir davantage d'instruments civils soient disponibles afin d'empêcher à temps tout escalade de la violence.

Nous voulons nous engager avec tous ceux et celles qui, après des années d'un conflit qui va en empirant, croient encore qu'un vivre-ensemble des divers groupes en Syrie est possible et souhaitable et qui s'engagent dans ce sens par des moyens non-violents. Nous voyons actuellement plusieurs possibilités de s'engager (veuillez suivre les liens à la suite de ce message) :

- Prier pour la paix dans la région. Suivant l'invitation du pape François, nous pouvons prier, jeûner et chercher ensemble la voie d'une volonté commune.
- Des hommes et des femmes qui ont fui la guerre civile ou sont ici depuis longtemps parce qu'elles ne pouvaient pas vivre sous la dictature vivent parmi nous. Ils sont très inquiètes au sujet de leur famille et de leurs amis restés en Syrie. Ils ont besoin de personnes qui soient à l'écoute de leur angoisse et de leur colère. Pouvoir parler peut les aider. Nous pouvons les écouter avec sensibilité et faire preuve de notre solidarité en nous tenant à leurs côtés.
- Notre ami Martin Arnold a écrit une lettre ouverte aux responsables politiques et nous invite à signer une pétition qui demande que des solutions non-violentes au conflit soient recherchées en collaboration avec l'ONU. Chaque personne qui signe la pétition envoie en même temps cette lettre ouverte aux politiciens (voir lien ci-dessous).
- Nous pouvons nous adresser aux responsables politiques, à nos députés et aux responsables des Églises afin de les encourager à avoir une attitude ferme contre les interventions militaires et à s'engager résolument pour l'élaboration d'alternatives civiles. Nous pouvons aussi écrire des lettres de soutien à ceux et celles qui prennent position contre une intervention militaire; ils ont besoin de feedback et d'être assurés que leur position est partagée par beaucoup.

La réponse du grand Mufti de Damas à l'appel à la prière et au jeûne du pape François nous encourage. Il faut que l'action politique découle de la foi commune dans le Dieu d'Abraham pour que les armes se taisent et que la coexistence redevienne possible dans la région.

C'est le moment de s'exprimer activement, de trouver ensemble des formes de résistance contre toute action militaire en Syrie et de continuer à prier pour la paix dans tout le Moyen-Orient.

Davorika Lovreković, Secrétaire Générale – Church and Peace

La liste des liens peuvent être trouvés sur : [www.church-and-peace.org](http://www.church-and-peace.org)

**Declaration de Church and Peace pour Busan:**  
**God of life, make us instruments of your peace and justice**  
[www.church-and-peace.org](http://www.church-and-peace.org) ou demander au secrétariat international

**A noter:**  
**Assemblée générale de Church and Peace 2014**  
**23 - 25 mai 2014**  
**Baarlo, Pays-Bas**  
Kasteel de Berckt,  
NL-5991 PD Baarlo (Gare: Venlo)

---

## Impressum

# Church and Peace      Église et Paix

réseau inter-confessionnel et international de communautés, Églises et organisations pour qui le témoignage de la paix est l'une des caractéristiques essentielles de l'Église de Jésus-Christ.



**Équipe de rédaction:** Secrétariat international de Church and Peace

**Traductions:** Marie-Noëlle von der Recke, Christina Stobbe, Louise Nussbaumer, Hansuli Gerber et Evelyne Peterschmitt, Martin Schuler

**Photos:** Archiv Church and Peace et Internet, Otto Raffai, Kristin Flory

**Secrétariat international:** Ringstraße 14, D - 35641 Schöffengrund,

Tél: +49 6445 5588, Fax: +49 6445 5070, [IntlOffice@church-and-peace.org](mailto:IntlOffice@church-and-peace.org)  
[www.church-and-peace.org](http://www.church-and-peace.org)

## Dons:

- EURO VIREMENT: Church and Peace e.V.,
  - Compte-Nr: 7361 9602, Volksbank Mittelhessen, BLZ: 513 900 00  
IBAN: DE6951390000073619602, BIC: VBMHDE5F
  - Compte-Nr. 1014380015, Bank für Kirche und Diakonie KD-Bank, BLZ 350 601 90  
IBAN: DE33350601901014380015, BIC: GENODED1DKD
- SCHWEIZ / SUISSE: CEC, 2608 Courtelary, compte : 30-38150-4,  
BIC/SWIFT: RBAB CH 22240, IBAN: CH44 0624 0016 1072 4100 9
- CHEQUES EN EUROS à l'ordre de Church and Peace, CCP Nancy, 046651X036  
RIB: 20041 01015 0466451X036 41, IBAN: FR93 2004 1010 1504 6645 1X03 641,  
BIC: PSSTFRPPSTR
- Send STERLING CHEQUES made out to "Church and Peace" to Gerald Drewett,  
20 The Drive, Hertford SG14 3DF